

Une visite chez... ISABELLE, tit' mob'

COULEUR DU TEMPS...

Il pleuvait alentour d'Isabelle quand je suis passé la voir, à Vaugneray (Rhône)... Peut-être d'ailleurs que la pluie s'est infiltrée un peu jusque dans ses propos, doux-amers. De la place de son village, la cloche teintait la vallée comme dans un poème d'Albert Samain.

Isabelle est tit' mob' depuis... quelques temps déjà, formée « sur le tas » comme on dit. Elle essaie de faire partager son goût de la musique aux gamins, puisque la seule formation véritable qu'elle ait eue à ce jour est une formation musicale.

Pour elle, la différence essentielle entre une pratique de classe « Freinet » et une pratique disons « traditionnelle » réside dans la logique d'autonomisation et de responsabilisation de l'enfant que l'Institut Freinet met en place dans sa classe. L'Institut « traditionnel » étant au contraire dans une logique de type « assistant » ou « coloniale » pour l'enfant qui, lors de chaque déplacement ou séquence d'activité, même individuelle, doit attendre un feu vert de l'enseignant.

Mais, par contre coup, l'instauration d'une organisation visant à rendre l'enfant autonome et responsable ne va pas de soi : il n'y a pas beaucoup d'« outils » conçus pour cela dans les classes, surtout celles où l'on ne fait que passer, ni dans les contenus de formation des Écoles normales. Isabelle regrette à ce propos de ne jamais avoir eu de formation prenant cette dimension en compte. Ou simplement l'intervention de praticiens qui ont ces préoccupations, comme les enseignants Freinet, par exemple...

Le seul lien institué, régulier ou ponctuel, entre le tit' mob' « primo-arrivant » (...) et la pédagogie, c'est le conseiller pédagogique. Personne importante donc, quelles que soient ses compétences. Une information sur et par les mouvements pédagogiques serait bien utile, ne serait-ce que pour savoir qu'il

existe d'« autres » pédagogies, et qu'on peut donc faire un choix en fonction de son tempérament et de ses propres options. La seule idée d'un choix possible serait déjà une avancée dans ce domaine...

J'ai demandé à Isabelle de me dire ce qu'elle faisait, en gros, dans une classe, en fonction du temps de remplacement qui lui était imparti.

Pour un jour ou deux, elle tente de mettre en place des « micro-institutions » genre « une fois que le travail obligatoire est terminé, tu peux aller lire au coin lecture ou terminer un travail personnel. »

On sait bien quand on est tit' mob' qu'on ne va pas chambouler du jour au lendemain des habitudes (positives ou négatives) de travail, solidement ancrées. Faut pas rêver. D'ailleurs ce serait nuisible à la fois pour les enfants, qui n'auraient plus de points de repères, et pour l'enseignant titulaire qui reprend de toutes façons la classe ensuite.

Quand elle a un remplacement d'une semaine, Isabelle tente de mettre en place des travaux de groupe, relativement légers pour pouvoir tenir dans le temps donné et pour ne pas nécessiter de la part des enfants, un investissement personnel et collectif qu'ils ne pourraient tenir par manque d'entraînement et de préparation.

Elle met en place également des techniques d'expression libre : textes collectifs, dessin, avec commentaires en commun.

Si le remplacement dure plus de deux semaines et compte tenu des ressources de la classe ou de l'école en matériel (fichiers autocorrectifs par exemple), Isabelle instaure une programmation individuelle et collective des travaux.

Pour un remplacement encore plus long (trois mois) on peut envisager le démarrage d'une correspondance, soit avec des copains du groupe Freinet, soit avec un autre tit' mob'. Si ça marche c'est une institution qui peut être reprise alors par l'enseignant titulaire du poste

à l'année, et c'est une brèche dans la pédagogie traditionnelle. On peut aussi démarrer une organisation coopérative de la classe (avec conseil, responsables, etc.), des sorties, une organisation spatiale et temporelle de la classe, différente de ce qu'elle était jusqu'alors. Il sera toujours temps une semaine avant le retour à la « normale » de remettre les choses en place, les vieux réflexes, les vieilles coutumes... L'herbe repousse-t-elle sous les pas du tit' mob' Freinet ?

COULEUR DE LA MUSIQUE

Revenons à la musique, qu'Isabelle connaît bien.

Inutile de dire qu'il est important d'avoir du matériel. Il faut rappeler au passage que le tit' mob' n'a pas de crédits particuliers dans une école et qu'il doit se contenter de l'état des choses. Bien sûr, on peut toujours acheter soi-même du matériel, mais faut avoir la foi et le compte en banque qui va avec...

Isabelle fait des jeux de rythmes avec les gamins, elle leur apprend des comptines, des chansons, s'attaque au décorticage d'une œuvre musicale si elle dispose au moins de deux semaines devant elle (le tempo, les structures avec les C.M., reconnaître différentes sortes d'instruments, la tonalité générale du morceau, sa « couleur », etc.)

Elle se sert aussi des instruments pour l'accompagnement des gamins en chant. Isabelle regrette qu'on n'aborde pas plus souvent la pédagogie dans les réunions du groupe départemental. Ce ne sont pas des choses dont on discute quand on se rencontre entre tit' mob' non plus, d'ailleurs... Alors, et si on parlait « boulot », enfin ?

Voilà rien que de l'ordinaire, en somme, mais peut-être bien que la pédagogie c'est 90 % d'« ordinaire » et 10 % d'« extra » ? C'est Freinet qui disait ça, qui n'était pas tit' mob'...

R.B.